



# SUSPIRIA

Un an après la sortie de *Call Me By Your Name*, Luca Guadagnino signe le remake de *Suspiria*, monument du genre giallo réalisé en 1977 par Dario Argento. On y croise Dakota Johnson et Tilda Swinton dans les rôles de danseuses animées par des forces surnaturelles...

## FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:

**Luca Guadagnino**

Interprété par:

**Dakota Johnson**

**Tilda Swinton**

**Chloë Grace Moretz**

**Mia Goth**

Distributeur:

**Cinéart**

Langue: **anglais**

Pays d'origine:

**États-Unis/Italie**

Année: **2018**

Durée: **2h33**

Version:

**Version originale  
sous-titrée en français**

Date de sortie:

**14/11/18**

Le film s'ouvre sur les images d'un Berlin en surchauffe. Nous sommes en 1977, au cœur de ce qu'on a appelé l'automne allemand, caractérisant l'apogée de la Fraction armée rouge. Une jeune femme, Patricia, tente de circuler parmi une horde de furieux manifestants. Son point de chute est le cabinet du Dr Jozef Klemperer, un vieil homme qui a du mal à suivre ses paroles discontinues... Patricia est envahie par une angoisse extrême, quelque chose qui pourrait potentiellement l'anéantir. Elle s'agite fiévreusement dans le bureau avant de disparaître, ne prenant même pas la peine de récupérer ses affaires, parmi lesquelles un carnet de notes qui éveillera les soupçons du médecin.

Patricia est danseuse dans une grande école de danse berlinoise dirigée par plusieurs grandes dames, dont l'énigmatique Madame Blanc (Tilda Swinton). Parallèlement à cette disparition, Susie Bannion (Dakota Johnson) passe une audition pour intégrer cette prestigieuse école. Une force incroyable semble émaner de son corps gracile quand celui-ci se met en mouvement, tandis que son esprit s'abandonne à une forme de transe. Cette puissance étonnante lui permet de rejoindre la compagnie, mais tandis qu'elle se familiarise à l'organisation du lieu, une série d'événements bizarres, voire terrifiants, se déchaînent dans d'autres recoins de l'école.

En transposant l'intrigue originale très abstraite d'Argento dans le Berlin des années 1970, Guadagnino donne à l'histoire une densité contextuelle forte. L'environnement de l'académie est ponctué par la violence de l'actualité politique qui ne cesse de surgir à travers les postes de radio et de télévision. Là où Argento déployait un style baroque fait de couleurs criardes et de bruits stridents, Guadagnino expose une tonalité plus terne, terreuse même, allant de pair avec la grisaille de l'époque, tout en confiant la bande originale à Thom Yorke, le leader de Radiohead, qui y insuffle une profondeur plus dramatique, légèrement dépressive. Tout comme son scénario à plusieurs portes d'entrée, *Suspiria* est un objet étrange, fascinant, où la danse, avec sa force incantatoire, son pouvoir hypnotique, s'inscrit comme le contrepoint magnétique à l'horreur sourde qui point.

LES GRIGNOUX

